

## **Enseigner la RDA.**

### **La transmission de l'histoire de la RDA en Allemagne et en France après 1990.**

*Résumée*

*Marie Müller-Zetzsche*

L'histoire de la République démocratique allemande (RDA) est un sujet d'enseignement en Allemagne de l'Est et de l'Ouest et, avec beaucoup moins d'heures de cours, aussi en France. L'enseignement d'histoire de la RDA à l'école est la première occasion d'une transmission du savoir sur cet État disparu. Cette transmission est encadrée par une volonté politique qui se reflète dans les programmes d'éducation. En comparant l'enseignement en Allemagne de l'Ouest, de l'Est et en France, les mécanismes de mémoire collective et d'appropriation deviennent visibles.

Au *Gymnasium* allemand, l'histoire de la RDA est intégrée dans l'histoire de l'Allemagne d'après guerre, au lycée français dans et dans l'histoire de la Guerre froide et dans l'histoire du mouvement ouvrier allemand. L'enseignement est influencé par cinq domaines, dont un ne se démarque pas entièrement de l'autre : par la politique du passé, par l'Histoire en tant que science sociale, par la présence publique, par le marché des éditions scolaires et par la mémoire familiale. Les médiateurs du savoir qui agissent entre la politique du passé, l'Histoire et la présence publique ont le plus d'influence sur l'enseignement. Ce sont des commissaires dans les musées, des membres de comités qui préparent les programmes, mais aussi des professeurs au lycée. La réception du savoir des élèves, par contre, dépend plus des domaines du marché – du manuel et son récit de la RDA –, ainsi que de la mémoire familiale et la présence de la RDA dans les médias.

Comparant la transmission et la réception, l'hypothèse préalable, selon laquelle les élèves savent très peu et relativisent le caractère de dictature de l'État faute de connaissances, se modifie. L'étude montre que beaucoup de jeunes possèdent un savoir informel sur le passé socialiste de l'Allemagne de l'Est. Ce savoir informel ne peut pas forcément être représenté

dans un questionnaire. De plus, une relation causale entre le manque de savoir et la banalisation de la RDA n'existe pas. Plus précisément, l'interprétation d'une RDA minimisée, défendue par les élèves est-allemands, est basée sur la culture matérielle de l'État disparu et n'exclut pas l'interprétation de la RDA comme « dictature. Dans la classe est-allemande, la banalisation de la RDA par les élèves n'apparaît pas comme étant le résultat de leur ignorance mais plutôt comme étant, d'une part, de l'attachement à l'héritage dévalorisé de la RDA, et, d'autre part, le reflet de la loyauté exprimé par leurs parents et grands-parents.